

# Etude P&P du marché de la fenêtre en France en 2021 + 2022(p) pour l'UFME, le SNFA et l'UMB-FFB

*Un marché atteignant les 11 244 000 unités en 2021 et qui devrait réussir à progresser encore légèrement en 2022*

28/07/2022

Comme en 2020, les organisations professionnelles représentatives de la profession - UFME, SNFA et UMB-FFB - ont souhaité, avec le soutien du CODIFAB, mettre la data au cœur de leur étude détaillée du marché de la fenêtre en France métropolitaine en la confiant au cabinet P&P, spécialisé dans la collecte de data dans le secteur de la Menuiserie Extérieure.

Pour cette nouvelle édition, le cabinet s'est entretenu avec 172 dirigeants de majors industriels du secteur et 933 dirigeants de sociétés de pose, entre mars 2022 et juillet 2022, afin de disposer de données quantitatives et qualitatives. Une étude rétroactive de 2019 a également été faite en plus de celle de 2021, afin que les périmètres d'étude de 2019 et 2021 soient strictement comparables et le degré de précision de la data 2021 encore amélioré.

## Un marché en forte croissance de 12.5% entre 2019 et 2021

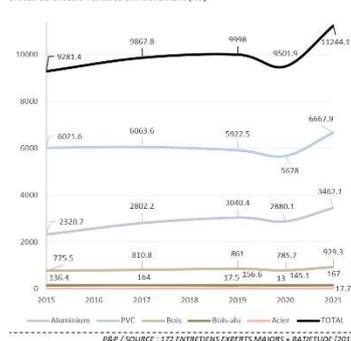
11 244 000 fenêtres ont été vendues en France métropolitaine en 2021, soit une croissance de 12.5% en volume par rapport à 2019, grâce notamment à un ralentissement de seulement 5.0% en 2020 (vs 2019) : Il a en effet été limité par rapport aux prévisions de -12.3% (vs 2019) estimées en cours d'année 2020 par les 172 dirigeants de majors industriels et 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés lors de la dernière étude biennale du cabinet P&P.

Le PVC (dont matériaux composites et PVC-alu), avec un volume de 6 668 000 fenêtres vendues en 2021 (+12.6% vs 2019) demeure le premier matériau utilisé, représentant 59.3% de parts de marché en volume (contre 59.2% en 2019). L'aluminium (dont multi-matériaux capotés alu mais hors PVC-alu et bois-alu), avec 3 462 000 unités en 2021 enregistre la plus forte croissance du secteur (+13.9% vs 2019), grâce notamment à une moindre décroissance des fabricants intégrés en 2020 (-1.4% vs 2019 contre -7.4% pour les fabricants via gamme catalogue), et continue de prendre des parts de marché pour s'établir à 30.8% des ventes en

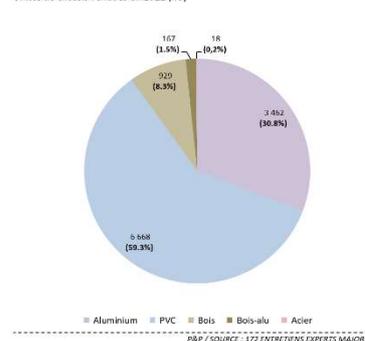
### Volume de châssis posés en France en 2021

*Un marché ayant fait +12.5% en volume en 2021 (vs 2019), grâce notamment à une évolution de -5.0% en 2020 (vs 2019) moindre que celle de -12.3% (vs 2019) estimée en cours d'année 2020 par les 172 experts majors et 933 experts terrains appelés par P&P*

Evolution 2015 -> 2021 en volume  
Unités de châssis vendues annuellement (ku)



Ventilation 2021 en volume  
Unités de châssis vendues en 2021 (ku)



volumes (contre 30.4% en 2019). Le bois, avec 929 000 unités en 2021 (+7.9% vs 2019) limite ses pertes de parts de marché (8.3% en 2021 contre 8.6% en 2019) grâce à l'agilité de sa fabrication Régionale-Artisanale-Locale « RAL » (+9.7% vs 2019 pour une production RAL représentant 68.7% des châssis bois vendus en 2021). Le bois-alu, avec 167 000 unités en 2021 (+6.6% vs 2019) représente désormais 1.5% de parts de marché (contre 1.6% en 2019) tandis que l'acier reste embryonnaire avec 17 500 fenêtres vendues en 2021 (0.2% de parts de marché).

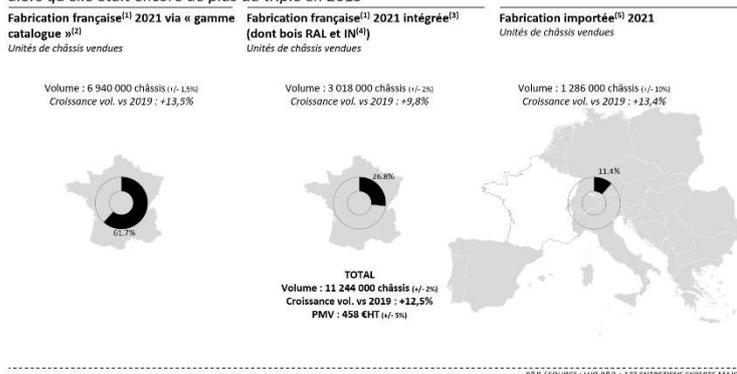
## Une croissance de l'import désormais du même ordre de grandeur que celle de la fabrication française

L'import représente désormais 1 286 000 châssis, soit 11.4% des ventes en volume tous matériaux confondus. En 2020 nous observons que le point d'inflexion de la croissance de l'import avait été atteint tout en continuant alors de croître trois fois plus vite que la fabrication française (+5.1% pour 2019 vs 2017 pour l'import, +1.3% pour 2019 vs 2017 pour la fabrication française). L'analyse de 2021 confirme que la croissance en volume de l'import (+13.4% vs 2019) est désormais du même ordre de grandeur que la croissance de la fabrication française (+12.4% vs 2019).

Le PVC, avec 1 125 000 châssis importés en 2021 (+ 13.0% vs 2019), représente 87.5% des châssis importés (contre 88.5% en 2019). L'import ne semble pas décoller dans les autres matériaux, que ce soit en aluminium (7.8% des châssis importés en 2021, +17.6% vs 2019), en bois (4.0% des châssis importés en 2021, +14.0% vs 2019) ou en bois-alu (0.6% des châssis importés en 2021, +10.9% vs 2019). Ce dynamisme persistant de l'import en PVC tient au fait que le prix moyen de vente net remis de ses produits est toujours aussi agressif, résultant d'importations venant de toujours plus loin.

### Origine de fabrication des châssis (tous matériaux confondus) vendus en 2021

Des importations représentant désormais 11.4% des ventes en volumes, tous matériaux confondus, mais dont la croissance est désormais du même ordre de grandeur que celle des industriels français alors qu'elle était encore de plus du triple en 2019



Les ventes des acteurs historiques provenant des pays d'Europe de l'Est à culture menuiserie « low cost » ont progressé moins vite que le marché. Différents motifs l'expliquent et devraient continuer à entraver la croissance de l'import en France : Hausse supérieure du salaire minimum (vs France) et du prix du baril de pétrole renchérisant la structure de coût, revalorisation des monnaies locales (vs €) pour contrer les inflations nationales au détriment de la compétitivité de leurs exportations, sensibilisation grandissante des français au bilan carbone + taxe carbone aux frontières, mise en place de crédits d'impôts dans des pays plus proches de leurs usines, guerre russo-ukrainienne au frontière et mobilisant les travailleurs ukrainiens historiquement très présents en tant que chauffeurs s.

P&P rappelle que les chiffres de la Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects ne sont pas exploitables. Le cabinet s'est donc notamment appuyé sur sa Liste Hautement Qualifiée des 26 000 sociétés françaises de fabrication et/ou pose de menuiseries extérieures pour recouper les chiffres des experts interrogés. Cet outil a également permis, entre autres, de cartographier les fabricants d'une part, les poseurs d'autre part, sur chacune des 13 régions administratives de France et pour chacun des 5 matériaux analysés.

## Un nombre d'entreprises de pose en croissance de 7.2% entre 2019 et 2021

Côté production, malgré un important turnover, le nombre de sociétés françaises de fabrication de fenêtres est resté éte, conférant au secteur une structure toujours aussi fragmentée ayant permis de capter cette forte croissance de 12.5% en 2 ans. Au 04/07/2022, la France métropolitaine recensait 2642 fabricants de fenêtres en aluminium sur son territoire (-0.3% vs 01/07/2020, avec 223 nouveaux entrants sur la période), 576 en PVC (-1.2% ; 45 n.e.), 2 869 en bois (-0.4% ; 333 n.e.), 301 en bois-alu (4.2% ; 26 n.e.) et 1883 en acier (+0.4% ; 178 n.e.). Le maintien du nombre de fabricants bois, bien que beaucoup ne fabriquent historiquement que le mouton à cinq pattes et dont on aurait pu s'attendre à une décroissance progressive au gré des départs en retraite, s'explique là encore par le dynamisme du tissu Régional-Artisanal-Local (« RAL ») venu compenser les capacités de production limitées des fabricants Industriels (« IN »). La croissance du nombre de fabricants bois-alu trouve elle son origine dans le renouvellement naturel du marché pour pallier les décisions stratégiques de plusieurs fabricants importants ayant décidé d'arrêter la fabrication de bois-alu pour se recentrer sur le bois

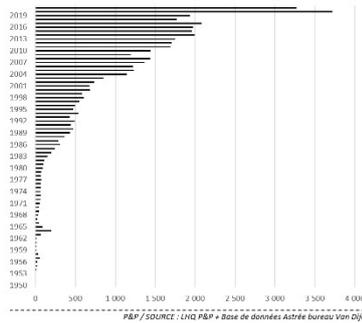
Côté pose, le secteur est passé de 41 500 à 44 500 sociétés + artisans en nom propre spécialisés dans la pose de fenêtres entre le 01/07/2020 et le 04/07/2022, ce qui a permis d'absorber la croissance du marché en volume de +12.5% sur la même

### Ancienneté des entreprises et âges de leurs dirigeants en 2021

Arrivée d'une génération de jeunes dirigeants d'entreprises tandis que le nombre total d'entreprises (soc. + ANP) de pose a augmenté de 7% (vs 2019), porté par des créations d'entreprises environ 75% supérieures en moyenne en 2020 et 2021 (vs 2019) et à des défaillances mensuelles moyennes encore environ 30% plus faibles au S1 2022 qu'en 2019

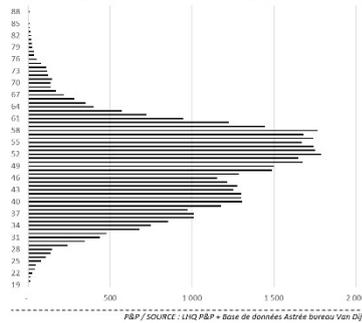
Pyramides des anciennetés des entreprises de fabrication et/ou pose de châssis en 2021

Nombre de sociétés + artisans en nom propre spécialisés<sup>(1)</sup> (U)



Pyramides des âges des dirigeants d'entreprises de fabrication et/ou pose de châssis en 2021

Nombre de dirigeants<sup>(1)</sup> de sociétés + artisans en nom propre spécialisés<sup>(1)</sup> (U)



acteurs qui posent de plus en plus souvent les 4 matériaux de fenêtres, signe potentiel d'acteurs se diversifiant toujours plus pour faire face notamment aux pénuries ; un volume non négligeable d'acteurs initialement spécialisés dans d'autres métiers et venant chercher la croissance du secteur d'activité de la Menuiserie Extérieure. A noter, côté pose toujours, que le marché est également composé de 40 000 - 55 000 acteurs non spécialisés, généralement tous corps d'état, de volume moyen annuel de 30 u/ent, voire 15 u/ent si l'on déduit la 10aine de majors de la construction faisant eux-mêmes la conduite de chantier.

### Un e-commerce atteignant les 1.0%

Côté digital, le e-commerce - excluant les intranets industriels <> clients - apparaît, à hauteur de 1.0% des ventes en 2021, sans qu'aucun major ne se détache. Une 40aine d'acteurs, quelques industriels en propre mais surtout des distributeurs, se sont positionnés sur ce canal, en fourniture seule essentiellement, se différenciant les uns des autres par des facteurs divers, et pas seulement par le prix. A noter que si le e-commerce a représenté respectivement 0.6% et 1.4% des ventes en aluminium et PVC, il représente encore à peine 0.1% des ventes en bois, bien que régulièrement proposé, mais jugé trop technique.

### Ventilation par circuit de distribution des châssis (tous matériaux confondus) vendus en 2021

Le e-commerce atteint les 1.0%

Châssis (tous matériaux confondus) vendus en 2021 (toutes provenances de fabrication, dont import)  
Volume de châssis (kU)

Circuit de distribution	Vol. 2021 (kU)	Ventil. 2021 (%)
<b>Fabrication + Pose</b>	<b>3 214</b>	<b>28.6%</b>
Fabrication + Pose dans la "RENOVATION"	1 263	11.2%
Fabrication + Pose dans le "NEUF"	1 951	17.4%
<b>Fourniture seule B2C</b> [i.e. direct maître d'ouvrage]	<b>976</b>	<b>8.7%</b>
Fourniture seule Client final type "hors particulier"	826	7.3%
Fourniture seule Client final type "particulier"	37	0.3%
e-Commerce <sup>(1)</sup>	113	1.0%
<b>Fourniture seule B2B</b> [i.e. indirect maître d'ouvrage]	<b>7 053</b>	<b>62.7%</b>
Fourniture seule MP <sup>(2)</sup>	3 372	30.0%
Fourniture seule Réseaux et Groupements <sup>(3)</sup>	2 503	22.3%
Fourniture seule Coopératives [type ORCAB]	201	1.8%
Fourniture seule GSB/GSS <sup>(4)</sup>	978	8.7%
<b>TOTAL</b>	<b>11 244</b>	<b>100.0%</b>

P&P / SOURCE : L'INQ P&P + Base de données Astree bureau Van Dijk

Côté traditionnel on retrouve les 3 grandes catégories de circuits de distribution que sont la vente en fourniture seule B2B (aux poseurs) à hauteur de 62.7% des volumes vendus en 2021 (52.3% pour la vente aux menuisiers poseurs indépendants ou adhérents de réseaux ou groupements + 10.5% pour la vente via coopérative ou GSB/GSS), la fabrication + pose, à hauteur de 28.6%, et la fourniture seule en direct au maître d'ouvrage, qu'il s'agisse d'un particulier ou d'un investisseur, public ou privé, à hauteur de 7.7%. La fabrication + pose étant supérieure dans l'aluminium, à hauteur de 37.5% des volumes, tandis que les maillons de la chaîne de valeur sont plus clairement identifiés sur le PVC où la fourniture seule B2B représente 69.0%. L'acier reste un marché artisanal dont 80.6% des ventes sont traitées par des fabricants-poseurs.

### Une fenêtre de qualité

Un chiffre symbolise à lui seul la montée en gamme du produit fenêtre, rappelant au passage l'importance du poseur : Le taux de châssis rénovés en dépose totale est passé au niveau national de 51.4% en 2019 à 53.8% en 2021. Ce taux étant de 80.3% dans le Grand Est.

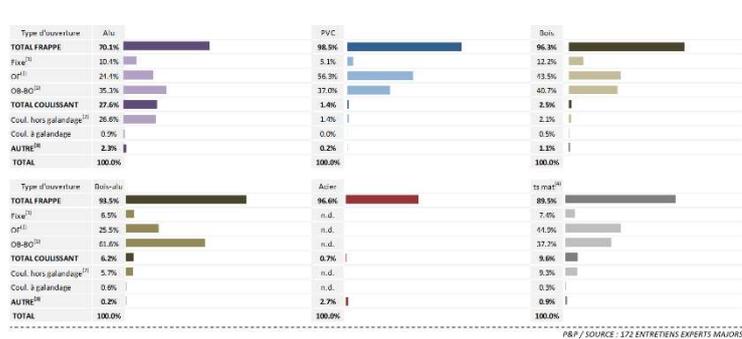
Fort logiquement, les caractéristiques techniques du produit fenêtre suivent cette montée en gamme du secteur : En 2021, tous matériaux confondus, 1 083 000 châssis étaient des coulissants, 45.3% des châssis à frappe (hors fixes) étaient des OB, 39.6% des 11 244 000 châssis étaient certifiés NF ou encore 6.3% des châssis vendus étaient équipés de vitrages acoustiques.

Seule la croissance de la connectivité des châssis a quelque peu déçu, stoppée dans son élan par les ruptures d'approvisionnement et autres facteurs conjoncturels de désorganisation des chaînes de production, ayant poussé plusieurs des fabricants à se recentrer sur leur cœur de gamme. Les volumes de ventes de châssis équipés d'une solution de contrôle de position d'une part, de motorisation d'autre part, ont augmenté de respectivement 30.9% et 40.9% tous matériaux confondus mais restent encore à des niveaux de 0.64% et 0.02% de taux d'équipement. Mais ces deux innovations de rupture devraient se développer fortement dans les prochaines années car elles répondent à la fois aux besoins d'optimisation de la qualité de l'air, de confort intérieur et maintien à domicile des personnes âgées, ou encore de sécurisation.

### Types d'ouvertures en 2021

1 080 000 coulissants ont été posés (tous matériaux confondus) en 2021 tandis que parmi les châssis à frappe, l'OB, porté notamment par les importateurs, gagne des parts de marché au détriment de l'OF

Types d'ouvertures des châssis vendus en 2021 (toutes provenances de fabrication, dont import)  
Unités de châssis



### Une demande en léger repli dans le Neuf

L'année 2019 de référence, par rapport à laquelle se basent les évolutions à 2 ans de la présente étude, avait montré une croissance atone sur chacune des principales typologies de chantier. Il n'y a quasiment pas d'effet compensatoire à prendre en compte dans la lecture des croissances en volume 2021 vs 2019 de chaque typologie de chantier qui peuvent donc être lues « en brut ».

Dans le Neuf, outre son panel d'experts, et afin de valider ses chiffres, notamment pour 2023, le cabinet P&P est allé plus loin cette année en s'appuyant sur l'avis d'une 12aine de majors de la construction (Cf. sources) en plus de l'exploitation de la base de données Sit@del des permis de construire du service statistique (SDES) du Ministère de la Transition Ecologique.

Dans le Neuf Logement individuel, pur comme groupé, reposant majoritairement sur l'activité des Constructeurs de Maisons Individuelles (CMI), la RE2020 a guidé le marché. Nombre de projets, initialement prévus début 2022 ont été avancés dès 2021 afin de se soustraire à des hausses de coût estimés à +5% à +10% pour la seule application de la RE2020. Sauf que l'inflation généralisée du coût des matières premières a été supérieure à celle prévue lors des ventes et les contrats signés avec des particuliers ne sont pas renégociables. En parallèle, la hausse du prix des terrains, dans un contexte de loi Climat et Résilience fixant à terme un objectif de zéro artificialisation nette des sols, a fortement terni les perspectives de cette typologie de chantier. Plusieurs CMI ont évoqué l'idée d'étaler jusqu'en 2023 des commandes passées fin 2021, afin de lisser leurs coûts, notamment en ressources humaines. Malgré cela, une croissance de +10% en volume est à prévoir en 2022 (vs 2021), avant de revenir à son niveau de 2021 suite à une évolution de -11% en volume en 2023 (vs 2022).

Sur les autres typologies de chantier, les "résidences" (pour personnes âgées/étudiants/de tourisme/autre...) sont sur une augmentation en volume de fenêtres de +8.9% (2022 vs 2021), le collectif -0.5% (2022 vs 2021) et le neuf hors logement +1.2% (2022 vs 2021). Il y a eut des reports de chantiers, voire des défections d'acteurs de la fenêtre. Toutefois elles furent minoritaires et l'ensemble du hors rénovation chez le particulier devrait, dans son ensemble, se tenir jusqu'à l'été 2023, du fait notamment de l'étalement de la durée des chantiers suite aux ruptures d'approvisionnement. Pour ce qui est du Q3 2023, les consultations d'industriels de la fenêtre, précédant généralement les mises en chantier, semblent avoir ralenti depuis le T2 2022, du fait de la moindre rentabilité des projets (inflation du prix des matières premières dont énergie, inflation du prix des terrains) ce qui augure d'une décroissance des mises en chantier à partir de l'été 2023. Le Neuf hors CMI devrait donc faire -5% en volume (Q3 2023 vs Q3 2022), soit une évolution de -5.5% pour l'ensemble de la typologie de chantier du Neuf en 2023 (vs 2022). Cette décroissance 2023 pourrait être encore pire sans l'activité en Île de France – région concentrant 15% des volumes de fenêtres posées dans le Neuf – boosté par les travaux pour les Jeux Olympiques 2024. En revanche, elle devrait fortement s'accroître en 2024, de par la tendance nationale d'une part, de par le « trou d'air » à prévoir en Île de France d'autre part, suite au gel des travaux Jeux Olympiques de Paris 2024 qui s'étendra du 15/06/2024 au 16/09/2024, période durant laquelle quasiment tous les chantiers de Paris auront dû être soit achevés, soit repliés et mis en sécurité. Seul point positif pour la stabilité de la typologie de chantier du Neuf, aucune élection n'est à prévoir en France avant les municipales de 2026 en dehors des européennes de 2024.

## Une rénovation de logements ayant porté le marché grâce au statut confirmé d'achat "utile-essentiel"

L'analyse de la croissance 2021 vs 2019 permettrait théoriquement de s'abstenir de celle de 2020. Mais il est toutefois intéressant de s'y arrêter car une partie de la croissance de 2021 y trouve son origine, par un jeu de vases communicants des dépenses.

Dans la rénovation de logements, la bonne communication des poseurs sur les gestes barrières à respecter chez les clients leur a permis de planifier leurs rendez-vous quasi normalement dès le premier jour de déconfinement (11/05/2020), moins de 2 mois après la fermeture forcée des entreprises (16/03/2020) et a entraîné une reprise rapide de l'activité. Toutefois, en juin, la collecte du livret A restait créditrice pour le sixième mois consécutif, laissant entendre que les français étaient partis en vacances avec une épargne maximale, de 76% supérieure sur le S1 2020 (vs S1 2019). Tout se joua à la rentrée de septembre 2020 où l'épargne, que l'on craignait « de précaution », fut dépensée. La dépense fut globale, pas seulement dans la fenêtre, ni même le BTP. Mais il semblerait que la fenêtre en ait davantage profité. A la question « Considérez-vous que le particulier voie désormais le remplacement des fenêtres comme un achat "utile-essentiel" par rapport à un achat "confort" », 66.4% (hors nsp) des 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés par le cabinet P&P répondent « oui ». Fort de la confirmation de ce statut, et considérant l'importance grandissante donnée à son chez soi depuis les confinements, la rénovation de logement eut une croissance de +19.7% en volume en 2021 (vs 2019) pour s'établir à 7 215 000 unités vendues.

Dans le neuf - dont rénovation lourde (considérée comme telle par le cabinet P&P dès que nécessitant un permis de construire) - là encore, la lecture de 2021 trouve son origine dans celle de 2020, plus précisément dans les 3 mois qui suivirent l'entrée dans le 1<sup>er</sup> confinement notamment. Sur cette typologie de chantier, la reprise fut plus complexe. Par ordonnance en date du 25/03/2020, le gouvernement avait (subitement) suspendu les délais d'instruction des demandes d'autorisation d'urbanisme (Cf. permis de construire) et les délais de recours. Ces mois d'interruption ont eu leur impact au T4 2020 pour tout ce qui est construction de maisons individuelles et "résidences" (pour personnes âgées/étudiants/de tourisme/autre...) mais sur le collectif ou le hors logement, pour lequel le délai moyen entre l'obtention d'un permis de construire et la facturation des fenêtres est de l'ordre de 9-12 mois, l'impact fut au S1 2021. Il faut ajouter à cela l'impact négatif du report du 2<sup>nd</sup> tour des élections municipales au 28/06/2020 (au lieu du 22/03/2020) pour les 4 842 maires restants à élire (sur 34 967), essentiellement au sein des grandes villes, et qui a fortement retardé le lancement des grands projets immobiliers, étalant le « trou d'air » sur l'ensemble du S1 2021. Si le neuf logement eut, dans son ensemble, une légère croissance de +1.7% en volume (vs 2019), on observe par exemple de grandes disparités entre l'individuel pur (+11.2% vs 2019), le collectif (-6.0% vs 2019) et le neuf hors logement (-12% vs 2019), ce dernier ayant également été impacté par l'essor du télétravail. L'étude du cabinet P&P permet également d'observer de grandes disparités inter-régionales dans le neuf et dans chaque sous-typologie de chantier puisque la version intégrale de l'étude permet désormais d'entrer dans le détail de la répartition par typologie de chantier dans chaque région.

## Une demande progressant encore de +1.9% dans la rénovation chez le particulier en 2022(p)...

La pandémie de Covid-19, officiellement arrivée en France le 16/03/2020, avait commencé à dérégler la Demande et perturber les approvisionnements, générant délais à rallonge et inflation. Les multiples confinements de la Chine contribuant à faire perdurer ces perturbations. La guerre russo-ukrainienne, (re)déclenchée le 24/02/2022, plus important conflit en Europe depuis la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, notamment par le caractère anxiogène de l'implication d'une puissance nucléaire, a ajouté du dérèglement et de l'inflation.

Les 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés par le cabinet P&P entre mars 2022 et juillet 2022 font état d'une Demande toujours forte au T1 2022, suivi d'un léger fléchissement sur les semaines précédant les élections présidentielles. Une analyse rétroactive avec une poignée de volontaires parmi les 172 dirigeants de majors industriels permet toutefois d'observer que ce ralentissement était moindre qu'en 2017 à la même époque.

### Répartition des châssis posés en 2021 par type de chantier et évolution

Le Neuf généralisé par la suspension des délais d'instruction des demandes d'autorisation d'urbanisme au T2 2020 qui eut un impact au T1 2021 pour les chantiers majeurs

Châssis (tous matériaux confondus) posés en 2021  
Volume de châssis (Kd)

Type de chantier <sup>(1)</sup>	Vol. 2021 (Kd)	Ventil. 2021 (Kd)	2021 vs 2019 (%)
<b>NEUF LOGEMENT (dont réno. lourde)<sup>(2)</sup></b>	<b>2 748</b>	<b>24.4%</b>	<b>1.7%</b>
Individuel pur <sup>(3)</sup>	1 036	9.2%	11.2%
Individuel groupé <sup>(4)</sup>	259	2.3%	-5.8%
Résidences <sup>(5)</sup>	148	1.3%	7.7%
Collectif <sup>(6)</sup>	1 305	11.6%	-6.0%
<b>NEUF HORS LOGEMENT (dont réno. lourde)<sup>(7)</sup></b>	<b>595</b>	<b>5.3%</b>	<b>-12.0%</b>
Service public ou assimilé	238	2.1%	-15.6%
Bureau <sup>(8)</sup>	149	1.3%	-10.8%
Hébergement hôtelier <sup>(9)</sup>	52	0.5%	-16.4%
Autre <sup>(10)</sup>	156	1.4%	-5.6%
<b>RENOUVELLEMENT LOGEMENT</b>	<b>7 215</b>	<b>64.2%</b>	<b>19.7%</b>
Individuel (C1, maison)	3 231	28.7%	19.8%
Collectif à l'unité (C1, apprt)	2 391	21.3%	19.8%
Collectif pas (C1, copro., offices HLM) <sup>(11)</sup>	1 593	14.2%	19.3%
<b>RENOUVELLEMENT HORS LOGEMENT</b>	<b>686</b>	<b>6.1%</b>	<b>15.9%</b>
<b>SOUS-TOTAL NEUF</b>	<b>3 343</b>	<b>29.7%</b>	<b>-1.0%</b>
<b>SOUS-TOTAL RENOVATION</b>	<b>7 901</b>	<b>70.3%</b>	<b>19.4%</b>
<b>TOTAL NEUF + RENOVATION</b>	<b>11 244</b>	<b>100.0%</b>	<b>12.5%</b>

P&P / SOURCE : 172 ENTRETIENS EXPERTS MAJORS + 933 ENTRETIENS EXPERT TERRAIN + RDD SITE/DEL DU SDES DU MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Jeu de vases communicants ou tendance négative, la ré-augmentation des commandes qui suivirent les élections présidentielles fut malheureusement également moindre qu'en 2017. Mais le niveau resta élevé. La facturation a suivi sur le terrain et les carnets de commande des particuliers ont semble-t-il continué à se remplir jusqu'aux vacances d'été 2022. Les 933+172 experts interrogés s'accordent à dire que la rénovation chez le particulier fera encore mieux en 2022 qu'en 2021, avec une croissance de +1.9% en volume (vs 2021).

### **...et qui devrait réussir à se maintenir en 2023 grâce à la « Demande naturelle »**

Comme en 2020, le mois de septembre 2022 sera clé. Et comme en 2020, il le sera pour l'année suivante essentiellement, en 2023, étant donné le décalage dû aux délais de livraison. Sauf que cette année l'interrogation porte sur l'élasticité-prix de la Demande. Les prix des matières premières, dont l'énergie, ont explosé. Cela s'est répercuté peu à peu sur toute la chaîne de valeur et, bien que chaque maillon en ait pris une partie à sa charge, le prix final pour le particulier est aujourd'hui plus de 20% supérieur, sur chacun des matériaux, à ce qu'il était 30 mois auparavant, avant l'arrivée de la pandémie.

Point positif, la non-réurrence de l'achat de fenêtres par le particulier - cette barrière à l'entrée quasi-inexistante qui permit l'arrivée de toujours plus de nouvelles sociétés de pose sur notre marché - fait qu'il ne connaît pas précisément le prix d'une fenêtre, donc pas non plus celui de son prix augmenté. Et certains des 933 dirigeants de sociétés ont même observé un phénomène (mineur) de précipitation du processus d'achat de certains particuliers pour anticiper une inflation qui continuerait.

Toutefois, les 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés par le cabinet P&P citent l'inflation comme leur principale crainte (39% des votes hors nsp). Crainte d'ailleurs relayée par les 172 dirigeants de majors industriels à qui le cabinet P&P a posé la même question (46% des votes hors nsp). Car l'inflation a un triple-effet négatif. Outre celui de renchérir entre autres le prix de la fenêtre, elle est globale et diminue le pouvoir d'achat du particulier dont le salaire n'a pas augmenté à la même vitesse ; enfin elle entraîne une hausse des taux d'intérêt de la BCE pour abaisser la Demande et endiguer l'inflation en favorisant l'épargne. Les économistes s'accordent à dire qu'un taux de livret A à 2.0% (niveau prévu au 01/08/2022) se rapproche du taux symbolique historique de 2.5% à partir duquel le particulier juge acceptable d'épargner (vs dépenser) bien que dans les faits cela génère un rendement net négatif étant donnée l'inflation estimée à 5.8% sur un an en 06/2022 selon l'INSEE. Même si l'inflation a tout de même un effet positif puisqu'à contrario, cette hausse des taux, mesurée face à cette inflation exceptionnelle, rend d'autant plus intéressant l'emprunt, et l'on peut imaginer que les transactions immobilières dans l'ancien se stabilisent à un niveau élevé...

La lecture des échanges avec les 933+172 experts interrogés fait apparaître deux types de Demande : l'incitée et la naturelle. La « Demande incitée », reposant fondamentalement sur la Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) introduite par la Loi de Transition Énergétique pour la Croissance Verte (LTECV) et définissant la trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre de la France jusqu'à 2050, s'appuie notamment sur des dispositifs fiscaux : MaPrimeRénov', ayant suivi l'instauration du label RGE en 2011, et les Certificats d'Économies d'Énergie (CEE), mis en place par la loi POPE en 2005. Ces dispositifs sont très appréciés des particuliers. En témoigne un sondage Opinionway-Square du 26/07/2022 stipulant que l'amplification du programme MaPrimeRénov' est la mesure du gouvernement à laquelle les particuliers sont les plus favorables (parmi des propositions dans tous les secteurs d'activité) pour lutter contre le réchauffement climatique. Mais à la question ouverte « Quel(s) facteur(s) économiques redoutez-vous le plus à court terme » seuls 12.0% (hors nsp) des 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés par le cabinet P&P citent l'arrêt de ce dispositif, lui reprochant sa lourdeur administrative, d'autant plus avec l'importance grandissante donnée aux bouquets de travaux, ou encore les plafonds forfaitaires jugés trop faibles et entravant la montée en gamme de la fenêtre française. Ces dispositifs sont appréciés du client final mais ne sont donc pas adaptés selon leurs poseurs. Il y a également l'obligation de Diagnostic de Performance Énergétique (DPE) imposé au travers de la loi Climat et Résilience, et les règles associées de dissuasion financière. L'impact de cet audit énergétique devrait être important pour le marché de la fenêtre, considérant notamment le volume de 5.2 millions de « passoires énergétiques » recensées le 22/07/2022 par l'Observatoire National de la Rénovation Énergétique (ONRE). Mais l'impact pour le marché de la fenêtre ne devrait se produire qu'à partir de mi-2023 au mieux, de par l'inertie de la mise en place de ces nouvelles règles d'une part (dont la mise en œuvre devrait encore être repoussée au 01/01/2023), et parce que les propriétaires semblent préférer se débarrasser de leur bien énergétiquement obsolète plutôt que d'engager les travaux nécessaires d'autre part, décalant ainsi les travaux dans le temps. En témoigne Bien'Ici, le site d'annonces immobilières créé par un rassemblement de professionnels de l'immobilier, dont 74 % des annonces publiées concernaient des biens à vendre en 07/2022 (vs 26 % de biens à la location), contre respectivement 65% (vs 35%) en 2020.

La « Demande naturelle » repose sur deux piliers. Premièrement, le besoin de rénovation de son chez soi « historique », évoqué précédemment, et dont le constat de l'augmentation du prix du chauffage l'hiver prochain devrait renforcer encore l'importance. Deuxièmement, la rénovation post acquisition. Les derniers chiffres des Notaires de France, dans leur note de conjoncture de 07/2022, montrent que les transactions immobilières de logements anciens sont au plus haut, à 1 182 000 unités sur 12 mois en 05/2022, à comparer à une moyenne d'environ 1 140 000 unités par an sur 2020-2021 et surtout à une

moyenne d'environ 1 015 000 unités par an sur 2017-2018-2019 et 800 000 unités par an sur les 15 années antérieures! Il semblerait que l'un comme l'autre de ces deux aspects de la « Demande naturelle » soient à l'origine de ce nouveau pallier des 7 000 000 de fenêtres atteint par la rénovation chez le particulier et laissent augurer que le marché se tiendra à court-moyen terme...

En partant du postulat qu'il n'y aurait pas de résurgence de l'épidémie en Europe, pas d'intensification de la guerre russo-ukrainienne ni de retour de mouvements populaires en réponse à une baisse présumée de pouvoir d'achat, les 933+172 experts interrogés s'accordent ainsi à dire que la rénovation chez le particulier, malgré une inflation galopante depuis ces derniers mois, repose sur une Demande fondamentale solide et sera étale en 2023, à +0% en volume (vs 2022).

### Un secteur agile dont l'Offre devrait pouvoir continuer à répondre à la Demande

Selon les 172 dirigeants de majors industriels et 933 dirigeants de sociétés de pose interrogés, 11 530 000 fenêtres devraient être vendues en France métropolitaine en 2022 (+2.5% vs 2021). 11 300 000 unités devraient l'être en 2023 (-2% vs 2022)

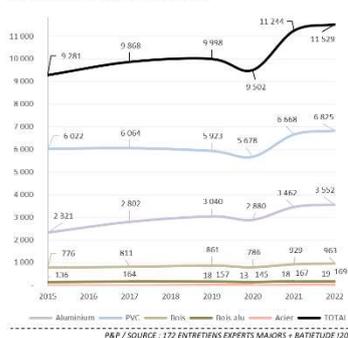
Ces chiffres reposent sur le postulat que l'Offre saura se stabiliser et continuer de capter la Demande. Que chacun des maillons de la chaîne de valeur suivra. Or le marché avance actuellement en flux tendus, en termes de matériaux, mais également et surtout de ressources humaines. Ne sachant pourtant pas si ce niveau de 11 300 000 unités prévues pour 2023, soit 11% de plus qu'en 2019, tiendra à long terme, les acteurs du secteur doivent se résoudre à prendre des risques et proposer des contrats longue durée s'ils veulent trouver (et convaincre) du personnel. En face l'Offre d'emploi, en position de force car inférieure à la Demande d'emploi, fait le chemin inverse et se montre plus exigeante bien qu'en moyenne moins compétente. Et alors que l'Offre et le Demande d'emploi peinent à s'accorder, il y a le risque parallèle qu'arrive dans notre secteur le phénomène de « Grande Démission », avec des salariés en poste qui se mettraient à donner massivement leurs démissions en ayant la certitude de trouver ailleurs, non pas spécialement meilleures conditions de travail, mais meilleure rémunération quasi assurément. Entraînant hausse du coût de la main d'œuvre, baisse de la productivité globale des entreprises et impact sur la rentabilité des entreprises.

Si la Demande dans le Neuf tend à diminuer du fait de facteurs essentiellement exogènes, la Rénovation chez le particulier, représentant 64.2% des châssis vendus en 2021, est en constante expansion et se montre solide, reposant sur une « Demande naturelle » forte et portée par des normes environnementales toujours plus ambitieuses. Un volume exceptionnel de châssis a été atteint en 2021 et devrait se maintenir largement au-dessus des 11 000 000 d'unités, à minima jusqu'en 2023.

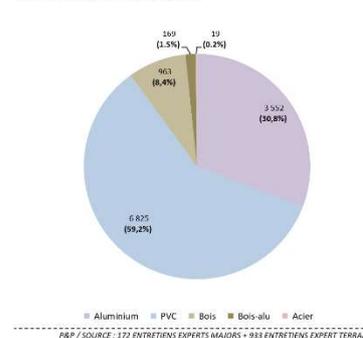
#### Volume de châssis posés en France en 2022(p)

Un marché de la fenêtre qui devrait se maintenir en 2022 et même progresser encore légèrement pour atteindre les 11.5 millions d'unités

Evolution 2015 -> 2022(p) en volume  
Unités de châssis vendues annuellement (kU)



Ventilation 2022(p) en volume  
Unités de châssis vendues en 2022(p) (kU)



Etude complète de 102 pages (1. Marché - 2. Produit - 3. Prospective) disponible auprès des organisations professionnelles représentatives de la profession : UFME, SNFA et UMB-FFB.